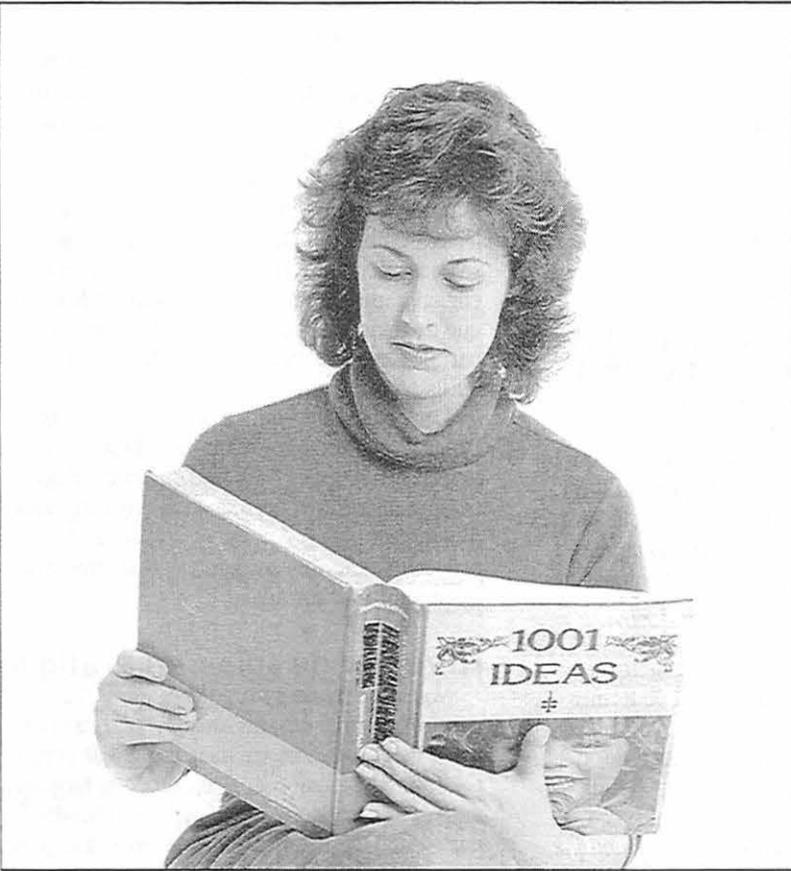


De la pensée à l'action

L'intégration de la foi et de l'apprentissage dans la salle de classe par le professeur

Raquel I. Korniejczuk et Paul S. Brantley

Les professeurs d'écoles adventistes cherchent-ils à intégrer les principes spirituels dans la vie scolaire quotidienne ?



Jill Russell — chic, la trentaine, femme de médecin — enseigne la section élémentaire d'une académie adventiste en Californie. Jill est quelqu'un de bien, et elle très estimée au point de vue professionnel, mais elle ne se sent pas obligée d'enseigner les thèmes spirituels de façon systématique. « Plutôt que de moraliser, dit-elle, je mène simplement ma vie en aimant cha-

que enfant et en m'occupant de lui de tout mon cœur. »

• David Smith utilise « *The Earth : Origins and Early History* » dans son cours de biologie de seconde. Il apprécie la perspective biblique donnée par ce supplément, mais son enseignement suit plus ou moins les concepts des manuels du commerce. Il aimerait pouvoir mieux intégrer la Bible dans la science qu'il enseigne, mais il se lamente de ne pas avoir assez de créativité pour le faire, surtout quand il a si peu de temps pour se préparer.

• Il y a plusieurs années, Shirley Rosenthal s'est lassée de ne parler de la Bible qu'ici et là dans le cadre de son cours de composition au collège adventiste où elle enseignait. Maintenant, elle donne des sujets de composition d'intérêt spirituel, ce qui fournit l'occasion de discussions animées en classe. Ses élèves préparent une publication d'évangélisation qui est distribuée dans la localité, et deux de ses étudiants ont demandé à se faire baptiser.

Est-ce que ces exemples sont typiques ? Les professeurs d'écoles adventistes cherchent-ils à intégrer les principes spirituels dans la vie scolaire quotidienne ?

Le sondage d'opinion Valuegenesis indique que les enseignants adventistes sont engagés spirituellement —

en fait, presque autant que les pasteurs d'église.¹ Un travail de recherche sur les habitudes de lecture parmi des professeurs adventistes a montré que l'un des sujets qui les intéresse le plus est celui de « l'intégration de la foi et de l'apprentissage ».²

Dans le rapport de la Division nord-américaine *Profile*, un sondage parmi des enseignants de la maternelle à la douzième année,

pris une année sur deux, prouve régulièrement que « la spiritualité dans la classe et l'école » est l'un de leurs plus grands soucis, avec des pourcentages qui dépassent souvent ceux de leurs supérieurs au niveau de la fédération et de l'union.³

Et pourtant, le sondage suggère aussi que le souci d'intégration entre foi et apprentissage dans la salle de classe varie parmi différentes catégories d'enseignants. Selon les réponses données au questionnaire de *Profile '93*, les nouveaux professeurs étaient plus disposés que les plus anciens à accepter une philosophie écrite pour guider le programme d'étude des écoles adventistes.⁴

Dans quelle mesure le degré d'engagement dans la tâche d'intégrer la foi à l'ensemble du programme d'étude varie-t-il de professeur en professeur ? Cet article suggère une méthode pour catégoriser les différents niveaux et étapes d'intégration dans les écoles et les salles de classe adventistes. Les éducateurs peuvent utiliser ce système pour diagnostiquer et améliorer le ton spirituel de l'instruction qu'ils dispensent. Mais nous devons tout d'abord définir les termes et rectifier certaines conceptions erronées concernant l'intégration de la foi et de l'apprentissage.

Définitions et conceptions erronées concernant l'IFA

La phrase « intégration de la foi et de l'apprentissage » (IFA) paraît souvent dans le discours philosophique. Cependant, le sens qui lui est donné n'est pas toujours clair quand il est utilisé dans le contexte de la salle de classe. Les références faites à l'IFA dans les catalogues scolaires et les déclarations philosophiques des écoles tendent à la généralisation. Les séminaires et les conventions de professeurs font souvent plus pour motiver un engagement à l'IFA que la définition du concept en termes didactiques.

Humberto Rasi, directeur mondial de l'éducation pour l'Église adventiste, définit l'intégration de la foi et de l'apprentissage⁵ comme *un processus délibéré et systématique qui considère l'entreprise éducative tout entière dans une perspective chrétienne. Son but est d'assurer que les étudiants qui sont sous l'influence d'enseignants chrétiens aient en sortant de l'école internalisé les valeurs bibliques et acquis une conception de la connaissance, de la vie et de la destinée humaine centrée sur le Christ, orientée vers le service et dirigée vers le royaume.*

On se fait plusieurs idées erronées concernant l'IFA. Certains, comme Jill Russell (ci-dessus), pensent qu'il suffit de mener une vie chrétienne. C'est nécessaire, mais ce n'est pas suffisant — tout comme parler en bon français est nécessaire mais insuffisant dans l'enseignement du français. Les principes chrétiens doivent être exprimés de façon *délibérée* au travers de toute l'instruction donnée par l'enseignant, car les écoles adventistes fonctionnent dans le cadre d'une vue du monde chrétienne.

Certains professeurs font l'erreur d'imaginer que l'IFA consiste à intégrer de « petits » sermons dans le programme séculier normal. Leurs consciences sont satisfaites avec une « petite » méditation ou une « petite » prière pour se débarrasser du devoir religieux afin de pouvoir se mettre à enseigner la matière du cours. D'autres pensent qu'il suffit de faire allusion de temps à autre à des thèmes religieux ou d'utiliser régulièrement des livres publiés par la dénomination. Mais les étudiants ont un sixième sens pour détecter quand l'IFA est authentique et quand il est simplement ajouté à la sauce.

Les auteurs de cet article croient que la majorité des enseignants dans les écoles adventistes ressemblent à David Smith, le professeur de science décrit plus haut. Ils sont réellement engagés spirituellement. Mais souvent le manque de temps, de ressources et de soutien de la part de l'organisation les empêche de faire ce qu'ils aimeraient.

Les professeurs qui désirent une meilleure intégration pourront évaluer plus facilement leur niveau d'IFA grâce à un instrument de diagnostic. Cet instrument permet aussi aux dirigeants d'identifier plus précisément les soucis et préoccupations des enseignants et de mieux les aider dans leur travail.

Niveaux de mise en pratique

Voici une structure organisée qui sert à décrire les différents niveaux d'intégration de la foi et de l'apprentissage dans la salle de classe. C'est une adaptation de deux modèles largement utilisés : le Concern-Based Adoption Model,⁶ par Gene Hall, Shirley Hord et leurs collègues ; et les étapes de l'IFA décrites par Arthur Holmes⁷ et articulées par George Akers.⁸

Niveau 0 : Non utilisation. « L'intégration de la foi dans l'apprentissage ne s'applique pas à ma discipline. Je ne suis pas intéressé à m'y engager. » Ce niveau inclut les enseignants qui ne sont pas au courant des philosophies formant la base des sujets qu'ils enseignent, ou qui n'y attachent pas d'importance. Les professeurs qui se trouvent à ce niveau résistent en général à toute

tentative pour intégrer la foi dans leur classe. Heureusement, il se trouve peu d'enseignants de ce type dans le système scolaire adventiste.

Niveau 1 : Orientation. « Je ne sais pas grand-chose concernant l'intégration de la foi dans l'apprentissage, mais j'aimerais en savoir plus. » Ces professeurs peuvent être au courant des demandes faites par la philosophie adventiste sur l'enseignement, mais ils ne sont pas sûrs de la mise en pratique de cette philosophie dans leur instruction. Ils ont tendance à dépendre des programmes et manuels pour guider leur enseignement et leurs méthodes. Si ce matériel n'est pas centré sur Christ, l'élément spirituel peut très facilement s'évanouir.

Niveau 2 : Préparation. « Je suis en train de faire des plans concrets pour intégrer (beaucoup plus qu'avant) ma foi dans l'enseignement que je donne. » Ces professeurs ont mis en pratique l'IFA inconsciemment ou spontanément, mais ils aimeraient restructurer leur enseignement de façon systématique afin de donner davantage d'importance aux questions spirituelles. Ils prennent aussi les dispositions nécessaires pour intégrer la foi et l'apprentissage dans leurs salles de classe.

Niveau 3 : Utilisation occasionnelle. « Mes efforts pour mettre en pratique l'IFA n'avancent pas beaucoup à cause du manque de temps, d'organisation ou de ressources. » A ce niveau, les enseignants sont conscients de leur philosophie chrétienne. Mais les aspects pratiques ou le manque de capacités rendent la mise en pratique difficile. L'intégration de la foi dans leur enseignement est donc irrégulière.

Niveau 4 : Utilisation routinière. « Je mets l'IFA en pratique régulièrement dans mes classes, le syllabus, les objectifs de cours et les cultes. Je me sens à l'aise avec les méthodes que j'utilise, et je pense continuer à les utiliser. » Les professeurs à ce niveau voient l'IFA comme un élément de l'enseignement (activités et présentation de la matière) mais ne se préoccupent pas beaucoup de l'impact sur les étudiants.

Niveau 5 : Amélioration. « J'essaie d'améliorer mes efforts en vue de l'IFA afin que mes étudiants puissent mieux en profiter. » A ce niveau, l'attention des professeurs quant à l'intégration passe d'eux-mêmes aux étudiants. Ils pensent que quoique le professeur facilite l'IFA, le processus a réellement lieu dans l'esprit et le cœur des étudiants. Ils varient donc leurs stratégies selon les réactions et les besoins de ces derniers.

Niveau 6 : Intégration dynamique. « Mes étudiants et moi faisons l'expérience d'une réelle

croissance dans notre vie chrétienne et dans la façon dont nous envisageons les études. Nous travaillons ensemble pour intensifier l'IFA à l'école, au foyer, à l'église et dans la communauté. » A ce niveau, les professeurs ne considèrent pas seulement l'IFA comme élément du programme scolaire et influence sur les étudiants, mais ils s'intéressent de très près à la culture de toute l'école. Ils travaillent comme consultants et conseillers, aidant les autres professeurs à mettre en pratique l'IFA dans leur enseignement aussi bien que dans l'évangélisation et le service.

Le tableau 1 résume notre adaptation du Concern-Based Adoption Model et de la corrélation de Holmes et Akers. Dans l'étape de disjonction, (niveaux 1 et 2), la foi et l'apprentissage ne sont ni liés ni intégrés. Quand l'enseignant prend davantage conscience de l'importance de fonder son instruction sur des principes chrétiens, il s'efforce (niveau 3) d'intégrer la foi et l'apprentissage, mais ces tentatives ont toutes les chances d'être fragmentées et exprimées par de petits sermons superficiels (étape d'injonction). Quand l'IFA devient plus naturel (niveau 4), la foi et l'apprentissage coïncident mieux (conjonction) ; mais ce n'est qu'aux niveaux 5 et 6 (fusion) que l'intégration est centrée sur les effets parmi les étudiants, les collègues et la communauté. L'apprentissage devient alors un moyen de plus d'exprimer une foi profonde et constante en Dieu.

Stratégies pour développer le niveau d'intégration de la foi et de l'apprentissage

Il est tentant d'adresser ces conseils uniquement aux enseignants. Cependant, ces derniers sont souvent guidés par les priorités administratives au niveau de la fédération, de l'union et de la division. Pour qu'un réel changement ait lieu, il doit commencer dans la structure administrative autant que dans la salle de classe. Pour cette raison, nous présentons deux listes de recommandations — une pour chaque niveau. Ces stratégies peuvent être mises en pratique simultanément.

Suggestions pour les écoles et les salles de classe

1. Rien ne vaut un séminaire ou une retraite pour faire prendre conscience d'un concept. Les professeurs, le directeur et le comité directeur de l'école devraient examiner consciencieusement les raisons d'existence de leur institution. Un invité peut jouer un rôle

motivateur, stimuler la discussion et encourager l'introspection.

Une retraite permet au personnel de l'école de se dégager d'un emploi du temps chargé et de préciser sa philosophie de la vie. Elle permet aux enseignants de se consacrer à leur tâche : édifier la foi chrétienne dans leur salle de classe.

Le directeur de l'école est un facteur-clé dans la préparation d'une retraite sur l'IFA. Il doit être assez motivé par cette question pour en faire une priorité.

2. Une fois conscients de l'importance d'intégrer la foi dans leur salle de classe, les enseignants font face à l'énorme travail que représente la *préparation* à cette tâche. Ils ont alors besoin de beaucoup de temps et de *ressources* pour changer d'attitude.

Le rôle du directeur est essentiel au cours de cette étape. Il doit soutenir et encourager les enseignants au cours de la phase de conversion. Il est utile de leur fournir des occasions de préparer des programmes et de partager des idées pour l'enseignement.

3. Finalement, quand les professeurs commencent à *mettre en pratique* leurs stratégies d'IFA dans la salle de classe, l'école devrait continuer à *organiser des sessions d'études régulières sur l'IFA*, afin qu'ils puissent discuter librement de leurs problèmes et se réjouir de leurs succès. Une partie de la réunion hebdomadaire des professeurs pourrait y être consacrée. Les conseils reçus en groupe peuvent donner aux professeurs les capacités et les compétences nécessaires pour une bonne mise en pratique de l'IFA.

Le rôle du directeur de l'école est crucial là aussi : il doit créer un climat dans lequel les professeurs puissent essayer l'IFA et en analyser les effets dans la vie de leurs élèves.

Suggestions pour un système plus ample

1. Les planificateurs de l'éducation adventiste au niveau de la fédération, de l'union et de la division devraient formuler *une philosophie concise, les buts à atteindre et les concepts essentiels à enseigner* pour chaque classe ou domaine d'étude. Chaque section aurait ainsi des directives précises pour la préparation de son matériel d'enseignement. Le département de l'Éducation de la Division du Pacifique Sud a préparé récemment ce genre de principes directeurs pour ses écoles primaires et secondaires.

2. La conscience de l'importance du concept de l'IFA peut être développée grâce à des *conventions d'enseignants* à l'échelle régionale ou nationale. A ce niveau, on peut obtenir des invités qui ne sont pas

Les planificateurs de l'éducation adventiste au niveau de la fédération, de l'union et de la division devraient formuler une philosophie concise, les buts à atteindre et les concepts essentiels à enseigner pour chaque classe ou domaine d'étude.

disponibles au niveau de l'institution locale. Les conventions d'éducation supérieure, organisées il y a des dizaines d'années, donnaient aux professeurs une occasion unique de se réunir, faire connaissance et se concentrer sur l'IFA dans le cadre de leurs disciplines respectives. Les séminaires organisés par l'Institute for Christian Teaching de la Conférence Générale constituent un bon point de départ.

3. Des *programmes d'étude* préparés par l'Église peuvent être immensément utiles pour aider les enseignants à transposer leur foi dans la vie de tous les jours, particulièrement si ces programmes peuvent être directement utilisés dans la salle de classe. Incorporer l'IFA aux manuels et aux suppléments peut aider à s'assurer que le matériel est couvert dans chaque sujet enseigné.
4. Les *programmes de formation des professeurs* dans les collèges et les universités adventistes devraient s'assurer que les étudiants sont capables d'articuler une philosophie du développement de la foi bien raisonnée. Le programme d'étude devrait exposer les étudiants à l'intégration de la foi et de l'apprentissage au travers d'expériences dans la salle de classe.

Conclusion

Quoique les professeurs, les administrateurs, les parents et l'Église en partagent tous la responsabilité, le vrai test du succès de l'IFA se

Tableau 1 : Niveaux d'intégration foi/apprentissage planifiés par l'enseignant

Niveau d'utilisation de l'IFA	Caractéristiques	Corrélation avec le modèle Holmes-Akers
Niveau 0 : <i>Non utilisation</i>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant a peu ou aucune connaissance de l'IFA. • L'enseignant ne fait rien pour s'engager dans l'IFA. • L'enseignant n'a aucune intention de s'engager dans l'IFA. • L'enseignant pense que le sujet qu'il enseigne n'a aucune relation avec la foi. 	Disjonction
Niveau 1 : <i>Orientation</i>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant est conscient du fait qu'il devrait incorporer la foi dans l'apprentissage. • L'enseignant aimerait en savoir plus sur l'IFA. • L'enseignant fait des plans pour le futur, mais n'a pas encore commencé. 	
Niveau 2 : <i>Préparation</i>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant a des plans définis concernant l'IFA. • L'enseignant a décidé du moment où il va commencer l'IFA. • L'enseignant prend des mesures pour se préparer. 	
Niveau 3 : <i>Utilisation irrégulière</i>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant tente d'appliquer l'IFA, mais a des problèmes d'organisation, de temps, de ressources, etc. • L'enseignant est préoccupé davantage par l'aspect technique de l'IFA que par ses effets sur les étudiants. • L'utilisation de l'IFA est plus accidentelle que planifiée. • L'utilisation de l'IFA est superficielle et occasionnelle, sans plan thématique et sans programme. 	Injonction
Niveau 4 : <i>Utilisation routinière</i>	<ul style="list-style-type: none"> • On constate l'IFA dans des thèmes du syllabus et les objectifs du cours. • L'enseignant reconnaît que certains aspects peuvent être améliorés, mais n'a pas de plans concrets pour le faire. • Pas de philosophie chrétienne cohérente. • Utilisation de prières, de petits sermons ; l'IFA est basée plus sur les compétences de l'enseignant que sur la réponse des étudiants. 	Conjonction
Niveau 5 : <i>Amélioration</i>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant varie sa pratique de l'IFA de façon à augmenter son effet sur les étudiants. • L'enseignant peut décrire les changements accomplis durant les mois précédents, et ses plans pour le futur. 	Intégration ou fusion
Niveau 6 : <i>Intégration dynamique</i>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant engage un dialogue avec ses collègues pour intensifier l'IFA. • Les enseignants collaborent de façon régulière aux progrès de l'IFA (groupe de soutien). • L'école observe les réactions des étudiants pour évaluer l'efficacité des enseignants en ce qui concerne l'IFA. 	

trouve dans l'esprit et le cœur des étudiants. Les résultats de Valuegenesis confirment que la foi est plus mûre quand le foyer, l'école et l'église travaillent ensemble et étroitement à établir un climat de chaleur et d'approbation. Les trois entités doivent coopérer pour aider les étudiants à développer une pensée indépendante, à identifier et à critiquer les positions séculières, et à réfléchir en chrétiens. Nous devons préparer nos jeunes aux défis qui les attendent.

La description de l'intégration de la foi et de l'apprentissage dans cet article peut aider les professeurs à identifier où ils en sont dans ce processus de croissance, et les aider à trouver des moyens d'améliorer leurs propres techniques d'intégration. Ce système peut aussi aider les dirigeants dans le domaine de l'éducation à développer des moyens de travailler en coopération avec les enseignants à chaque étape du développement de l'IFA.

Quelques idées de base chrétiennes pour sujets académiques

Arts visuels

- L'art vient de Dieu. Il a été donné aux êtres humains pour les aider à découvrir leur identité, leur valeur et leur potentiel créatif. La sensibilité artistique est plus grande quand on aime Dieu et que l'on croit en lui.
- L'environnement reflète la beauté de la création originelle et la laideur causée par le péché.
- L'art est influencé par des principes moraux et religieux ; il met notre perception de l'environnement en rapport avec ces principes.

Bible

- La Bible donne cohérence à tous les sujets enseignés à l'école.
- L'étude de la Bible ne se limite pas seulement aux doctrines de l'Eglise adventiste, mais elle est liée aux questions de style de vie et aux décisions d'ordre éthique.
- Le sujet central de l'enseignement de la Bible est le développement des relations. La plus importante de ces relations est celle que nous entretenons avec Dieu.
- Le test du succès de l'enseignement de la Bible se trouve dans le style de vie adopté. L'enseignement de la Bible encourage l'application des principes de l'Ecriture dans nos relations et dans la vie en général.

Etudes commerciales

- Dieu est le créateur et le propriétaire de tout ce qui existe.
- La notion de Dieu et de ses liens avec les êtres humains a des implications dans la façon dont les chrétiens jugent que les affaires devraient être conduites.
- La justice est un principe essentiel des Ecritures, et ce principe est exprimé en partie par une bonne gestion des ressources, la reconnaissance de la valeur des individus et l'intégrité.

Le français et les langues étrangères

- La capacité d'utiliser le langage pour s'exprimer est donnée par Dieu.
- Le développement de la langue fait partie intégrante du développement personnel ainsi que de la réalisation de l'individualité et de l'humanité que Dieu nous a données.
- Le langage nous permet de connaître Dieu et de communiquer à autrui la façon dont nous le comprenons ; il nous permet d'explorer et d'étendre notre monde privé et notre univers social ; il nous permet d'organiser nos expériences, de former, de reconnaître et de révéler les valeurs de notre vie.

Géographie

- L'étude de l'environnement naturel accepte l'existence d'un Dieu qui a créé toute matière existante. Par l'étude de sa création, les élèves apprennent à apprécier non seulement la beauté esthétique, mais aussi à vivre en harmonie avec les lois divinement établies.
- L'étude de l'environnement devrait aussi développer un sentiment de responsabilité envers la création de Dieu. L'environnement a été partiellement détruit à cause de la séparation de l'homme et de la nature depuis que le péché a pénétré sur la terre.
- L'étude de la géographie devrait souligner les concepts de restauration et de bonne gestion des ressources.

Mathématiques

- La nature est remplie de relations mathématiques. On les découvre dans les chiffres, les formes, la symétrie ainsi que dans les lois qui gouvernent l'existence et le fonctionnement harmonieux de toutes choses. Comme étude de ces lois, de ces idées et de ces processus, les mathématiques révèlent certains des attributs créateurs de Dieu.

- Le fait d'apprendre les processus, les axiomes et les lois mathématiques peut aider l'étudiant à mieux identifier les desseins et la puissance de Dieu dans la nature. Ils le révèlent comme un Dieu d'ordre, de précision et d'organisation sur lequel on peut compter. Sa logique est sans faute. Quand on raisonne en termes mathématiques, on réfléchit en fait selon les pensées de Dieu.

Musique

- Dieu a voulu que la musique soit un moyen de développement spirituel. L'appréciation et l'expression musicales nous aident à célébrer notre culte et notre foi.
- La musique nous aide à développer des qualités comme la créativité, la communication et l'expression des sentiments. L'éducation musicale est un élément indispensable de notre développement esthétique.
- La musique est un don de Dieu ; son but est de nous donner de l'équilibre, de nous élever et de nous conduire à lui.

Education physique

- L'humanité a été créée à l'image de Dieu, mais cette image a été abîmée par le péché. L'éducation physique s'occupe de la restauration de l'image de Dieu au moyen des différentes notions de santé et bien-être.
- Notre corps est le temple de Dieu et le Saint-Esprit y demeure. En développant des attitudes positives et en veillant sur notre santé, nous intensifions notre bien-être, nous précisons notre philosophie, et l'image de Dieu s'affermi en nous.
- Par un style de vie sain et une bonne connaissance des lois de la santé, nous pouvons être des exemples positifs, donnant gloire à Dieu et le rendant plus réel pour ceux qui nous entourent.

Science

- La science est une recherche continue entreprise dans le but de mieux nous comprendre nous-mêmes ainsi que les changements de notre environnement physique et biologique. Interprétée correctement, elle doit donc être en harmonie avec la vérité ultime, qui se trouve en Dieu et que les hommes peuvent entrevoir.
- La science nous permet d'explorer et d'essayer de comprendre l'ordre et la perfection de la création originelle de Dieu.

- La science nous permet d'utiliser la logique et la créativité dans nos recherches sur la création divine, sur les lois qui la gouvernent et la maintiennent.

Sciences sociales

- Dieu est la réalité centrale qui donne de la signification à toute connaissance.
- Il y a dans le monde un conflit entre les forces du bien et les forces du mal. Ce conflit est reflété dans les changements de la nature et de la société.

Ces notions chrétiennes ont été empruntées à Frank Gaebelain (1968) et à South Pacific Division Curriculum Frameworks (1991).

Raquel I. Korniejcuk prépare un doctorat en programme d'étude et enseignement à Andrews University, Berrien Springs, Michigan. Elle vient d'Argentine, où elle enseignait l'espagnol et la littérature à l'Universidad Adventista del Plata.

Le Dr Paul E. Brantley coordonne les études du troisième cycle pour le département de l'enseignement et de l'apprentissage à Andrews University, Berrien Springs, Michigan. Il est aussi directeur des sondages NAD Profile.

Les notions fondamentales de cet article ont été développées lors du 11e Integration of Faith and Learning Seminar organisé par l'Institute for Christian Teaching en juin 1993.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Bailey Gillespie, et al., *Valuegenesis : Report 1* (Bureau de l'Éducation, Division nord-américaine, 1990).
2. Beverly J. Robinson-Rumble, « What Makes Educators Read ? » *The Journal of Adventist Education* 55:4 (avril/mai 1993), p. 16-20.
3. Voir *Profiles 1987-1990* préparés par Paul S. Brantley, School of Education, Andrews University, Berrien Springs, Michigan.
4. Raquel Korniejcuk, *Profile '93 : Educators' Concerns on Religious Education*. Travail de recherche non publié. Andrews University, juillet 1993.
5. Humberto M. Rasi, *Worldviews, Contemporary Culture, and Adventist Education*. Travail de recherche non publié (1993), p. 10.
6. Shirley M. Hord, et al., *Taking Charge of Change* (Alexandria, Va. : Association for Supervision and Curriculum Development, 1987).
7. Arthur F. Holmes, *The Idea of a Christian College* (Grand Rapids, Mich. : William B. Eerdmans, 1975).
8. George H. Akers, « The Measure of a School », *The Journal of Adventist Education* 40:2 (décembre 1977/janvier 1978), p. 7.